

que les lois de laïcisation scolaire seront l'ossature et la pierre angulaire du régime actuel. L'élection de M. Poincaré n'était possible, comme sa candidature elle-même, que s'il acceptait sans réserve les lois scolaires : or, par tous ses votes précédents, il avait donné à la secte les gages qu'elle exige de tous ses valets. Toutes les forces de la cité anti-chrétienne sont centralisées sur ce terrain de l'enseignement. L'expérience n'a-t-elle pas montrée que l'Église de Jésus ne peut être noyée dans le sang de ses martyrs ? Le passé l'atteste avec éclat, aussi bien dans l'histoire de la Révolution que dans les annales de la primitive Église. Aussi la secte a-t-elle compris, avec une prudence diabolique, ce que Renan exprime ainsi dans son livre sur Marc Aurèle : « Si Marc Aurèle, au lieu d'employer les lions et la chaire rouge, eut employé l'école primaire et un enseignement d'état rationaliste, il eût bien mieux prévenu la séduction du monde par le surnaturel chrétien ».

Renan ajoute que, si Marc Aurèle échoua, c'est que « le sol n'avait pas été préparé par un bon ministre de l'instruction publique. »

Mais « un bon ministre » ne suffirait pas à pareille tâche ; il n'est que l'un des agents d'une secte puissante, ou même, comme en France, souveraine. . .

Claudio Jannet citait, il y a plus de trente ans, les lignes qui précèdent, et il ajoutait :

« C'est au moyen de l'organisation d'un enseignement d'État anti-chrétien et matérialiste, qui broiera les nouvelles générations dans le moule de l'État omnipotent, que la Franc-Maçonnerie entend reprendre la lutte au point où les persécuteurs païens l'avaient laissée, et ils se flattent de triompher cette fois de Jésus-Christ. »

* * *

D'ailleurs, il faut bien l'avouer : malgré les avertissements aussi graves que réitérés du St-Siège, non seulement un grand nombre de nos laïcs mais aussi la plupart des ecclésiastiques ne connaissent ou presque pas la doctrine et le plan de la Secte. Même doit-on dire que cette triste situation chez nos laïcs dépend beaucoup de la même situation dans laquelle le clergé se trouve.

De là des conséquences funestes :

- 1) Les membres du clergé, tôt ou tard, se laissent atteindre, en très grand nombre, plus ou moins, par les doctrines de la secte. De là l'esprit moderniste, libéral-démocratique. . . Ceux qui ont peu ou point de philosophie scolastique sont plus et plus complètement contaminés que les autres—d'ordinaire au moins ;
- 2) Incapables même de soupçonner les pièges tendus de toutes parts, ils sont aussi hors d'état de s'en préserver et surtout